BRUYÈRES information

JUIN 1996

BRUYÈRES-SUR-OISE

Région Ile-de-France - Département du Val-d'Oise
Arrondissement de Pontoise - Canton de Beaumont-sur-Oise
Pays de Thelle

Écartelé : au premier d'argent au porc-épic de sable ;
au deuxième de sinople aux trois gerbes de blé d'or ;
au troisième de gueules aux trois roues d'engrenage d'or ;
au quatrième d'argent aux deux fasces d'azur,
celle du dessus chargée d'une péniche d'or, celle du dessous incurvée vers la pointe.

- Au premier : armes de la famille de Maupeou.
- Au deuxième : évocation de la commune agricole.
- Au troisième : évocation de la commune industrielle.
- Au quatrième : évocation du méandre de l'Oise, du canal et du port.

L'histoire de l'île des Aubins

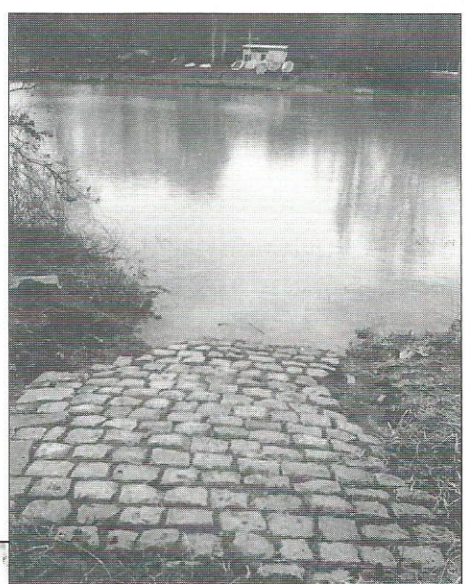
Découverte vue par des archéologues subaquatiques

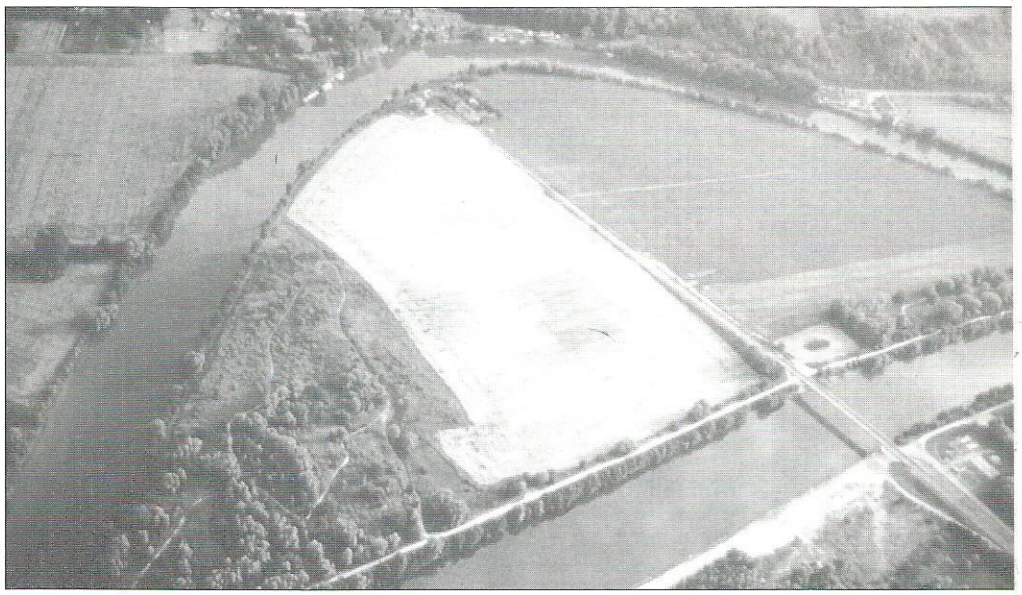
Depuis quelques mois, vous pouvez remarquer au cours de vos promenades au bord de l'Oise, au gué situé en face de Noisy, dans l'île des Aubins, quelques doux dingues maniant pelles et pioches, pompe à eau et autres instruments afin de dégager le pavage de la partie haute du gué recouvert, semble-t-il, aux alentours de 1950.

Nous sommes des membres du Casavo (Club archéologique subaquatique du Val-d'Oise) qui est la réunion de plongeurs subaquatiques, issus des trente-trois clubs de plongée sportive du Val-d'Oise. Nous avons désiré, par passion pour l'archéologie ou pour pratiquer une autre forme de plongée, nous regrouper pour mettre au service de l'archéologie subaquatique la diversité de nos connaissances.

À l'origine, en 1978, nos recherches se portent sur une « besogne », bateau de charge naviguant sur l'Oise, qui avait fait naufrage à la suite d'une fausse manœuvre en aval du nouveau barrage. Celle-ci transportait des réquisitions de fer et de bronze destinées à couler des canons de marine, et 110 tonnes de cloches. La cargaison s'est trouvée engloutie dans l'Oise près de la rive de Persan.

En 1991, nous recherchons les vestiges d'un pont gallo-romain, qui permettait à la voie romaine de relier Lutèce à Beauvais en traversant l'Oise entre Beaumont et Bernes. C'est à proximité du nouveau pont de Beaumont qu'après un long et difficile travail de prospection subaquatique, nous découvrons quinze pieux de chêne près de chaque rive. Une analyse par dendrochronologie (méthode de datation par analyse des cercles concentriques des troncs d'arbres) et une autre par la technique du carbone 14, datent la construction aux premières années de notre ère.





Vue aérienne de l'île des Aubins.

Sur des photos aériennes prises en 1978 par Rémy Gaudagnin, une villa (terme désignant une ferme gallo-romaine) à péristyle de 110 mètres de longueur apparaissait dans les labours. De nouvelles photos, faites en 1991 puis en 1992, permettent d'observer que des bâtiments secondaires légers se trouvaient à l'arrière de la villa découverte en 1978 dont les traces de substructures tendent à disparaître en raison de labours profonds. Cette villa se situe à un mille de la villa gallo-romaine de Beaumont. Nos recherches actuelles ont pour objet de découvrir un aménagement antique des berges, voire des structures d'appontement. Pour réaliser cette prospection, nous devons, dans un premier temps, désenvaser les abords sans atteindre la couche archéologique. Techniquement, nous utilisons des suceuses à eau dont nous trions systématiquement les rejets dans des tamis (la quantité de débris et de bouteilles de verre que nous récupérons nous permet d'affirmer que nos contemporains sont toujours aussi friands de cervoise, mais que contrairement aux anciens qui réutilisaient leurs amphores, ils s'en débarrassent sans regrets dans la rivière).

Cette opération de désenvasage terminée, nous pourrons alors plonger et vérifier nos hypothèses par l'observation et la réalisation de sondage.

Nos recherches partant du gué, qu'il nous faudra dater, vont nous mener jusqu'à l'aplomb de la villa.

Les personnes intéressées par nos travaux ou pouvant nous fournir des informations ou de la documentation sur l'utilisation de cette partie de l'Oise à la fin du XIXe ou au début du XXe siècle, peuvent prendre contact avec nous par l'intermédiaire de M. le Maire, ou bien le samedi sur le gué, ou encore au siège de l'association Casavo, J.-C. Niel, 133, rue de Vaucelles, 95150 Taverny, téléphone (1) 39.60.50.09.

Naissance d'une île vue par un érudit

En 1975, la nécessité de créer une zone d'activité portuaire, à Bruyères, engendre le creusement d'un canal, et par conséquent, donne naissance à une île, au lieu-dit Les Aubins. Il semble que cette île, nouvellement créée, conforte définitivement l'isolement historique du site des Aubins par rapport au village de Bruyères, auquel il est, aujourd'hui, géographiquement rattaché.

Bref rappel des sources historiques

Les premières mentions écrites concernant Les Aubins apparaissent à l'époque carolingienne, sous le règne de Charles II le Chauve (840-877).

En août 860 et janvier 863, Charles le Chauve confirme des échanges de biens situés sur des terres en pays de Chambly (1). Dans ces chartes, il est notamment question de donations de terres cultivées et de vignes au lieu-dit Les Aubins. Dans ces deux documents, on trouve également mention de Bruyères. Il convient donc déjà de considérer l'indépendance historique des deux sites, qui font ici, l'objet de tractations différentes (2). Extraits de l'acte de 863 : « ... in loco qui vocatur Albanus sitas, in pago Cambliacinse, de vineas duas partes aripenni, de terra arabili aripennum unum et dimidium » .

Il faudra attendre la fin du XIIe siècle pour voir réapparaître, à travers les textes, une mention des Aubins.

En 1192 et 1194, Mathieu (III), comte de Beaumont, concède aux moines de l'abbaye Notre-Dame-du-Val, le site des Aubins, ainsi que le vignoble qui s'y trouve : « ... totum territorium Albanorum, ad plantandas vineas... » (3).

À cette époque, les textes montrent que le site des Aubins (rive droite de l'Oise) est rattaché territorialement à Noisy (rive gauche), et non à Bruyères, comme il le sera plus tard. Historiquement, on constate ce phénomène lorsqu'il existe entre deux lieux, séparés par une rivière, l'attestation ancienne d'un passage aménagé de traversée du cours d'eau, entre les deux sites.

En 1221, Jean, comte de Beaumont, donne à l'abbaye normande de Mortemer deux arpents de vigne situés au Clos l'évêque, aux Aubins (4).

En 1225, l'abbaye de Mortemer rétrocède à l'abbaye de Saint-Denis ces deux arpents de vigne : « ... apud les Aubeins in Clausio Episcopi... ».

Suite en page 20